

# « The end » pour Gérard Thum ?

La confiance n'est plus : Gérard Thum n'a pas apporté les garanties réclamées pour enfin concrétiser un projet à l'apparence de serpent de mer. L'émergence d'un « plan B » se précise avec l'apparition d'un nouvel acteur.

■ Lors de ces vœux lundi, le maire et président de la Communauté des communes giennoises l'a réaffirmé haut et fort : « Il y aura bien un nouveau cinéma à Gien avant la fin de mon mandat ». Mais, et les derniers événements le confirment, ce sera sans Gérard Thum. Du moins, s'il n'apporte pas de réelles garanties dans les jours prochains.



Lundi soir lors de ses vœux, prononcés devant trois sénateurs (Hugues Saury, Jean-Pierre Sueur et Jean-Noël Cardoux, de g. à d.) et le sous-préfet Paul Laville, Christian Bouleau a été ferme : il y aura un cinéma à Gien. Avec qui ?

## « Rien n'a été signé »

Chez Christian Bouleau,

la confiance n'est plus. Elle aura mis du temps à disparaître, argumenteront ceux pour qui ce projet apparaissait illusoire de-

puis longtemps. « J'ai eu Gérard Thum plusieurs fois aujourd'hui (ce mardi) au téléphone, il essaie de se raccrocher, il envoie mail sur mail, mais nous lui avons dit que c'était fini ». S'il ne sort pas un dernier lapin de son chapeau, il est désormais évident que le film s'achèvera pour Gérard Thum, à Gien. « Nous n'accepte-

rons plus rien de lui ».

### Un nouvel interlocuteur sort du bois

Sans casse pour la collectivité ? « Nous nous sommes assurés auprès de notre notaire que rien n'avait été signé », affirme Christian Bouleau, très confiant en l'avenir malgré tout.

Car depuis quelques se-

maines, la possibilité de s'appuyer sur un « plan B » se serait concrétisée, en la personne d'un nouvel interlocuteur apparu semble-t-il fin décembre. Et à propos duquel le président de la com-com' reste très discret, pour l'instant.

Ce « plan B », cette fois, apparaîtrait suffisamment

fiable pour ne pas embarquer les Giennois vers de nouvelles espérances déçues. « Nous le rencontrons mardi prochain, pour qu'il nous donne toutes les garanties afin de construire notre dossier. Je veux être sûr de mon coup », précise Christian Bouleau, échaudé par une expérience qui aura passablement écorné son image dans l'opinion publique.

Dans cette affaire à multiples rebondissements et promesses non tenues, d'aucuns lui reprocheront en effet d'avoir fait preuve de naïveté face au discours de Gérard Thum, voire d'entêtement ; Christian Bouleau se prévaut d'avoir voulu se donner toutes les chances de voir aboutir ce projet de cinéma, dans l'intérêt des Giennois.

Les jours prochains s'avèreront décisifs et le nom du futur promoteur du projet pourrait être connu dès la semaine prochaine. À moins que Gérard Thum pose sur la table, tout à coup, des garanties auxquelles plus personne ne croit.

FRANÇOIS BASLEY

## CÉRÉMONIE DES VŒUX

### Christian Bouleau : « Je suis mon chemin »

■ La fin de l'année 2017 l'avait connu quelque peu abattu par les critiques et inquiets par la réduction des aides d'État ; 2018 débute avec un maire et président de la communauté de communes revigoré et prêt à faire aboutir ses projets, à affronter l'adversité. À commencer par le cinéma (lire ci-dessus). Christian Bouleau, lors de la cérémonie de vœux lundi soir à la salle Cuiry et face à un parterre d'invités, n'a pas mâché ses mots. Ni ses critiques à l'égard de ceux qui, justement, portent un regard négatif sur sa politique et en font « le buzz », dans

un contexte où 60 millions d'euros d'investissement « sont en cours de réalisation sur Gien ». Dans le public avec les chantiers en cours ou à venir, et le privé avec d'importants investissements à Otis ou Essity. Christian Bouleau a expliqué ne pas vouloir s'inscrire dans « les débats passionnés, je ne fais pas de matraquages médiatiques. J'ai confiance en mon travail, je suis mon chemin ». « Je suis bien conscient que tout n'est pas parfait et nous travaillons chaque jour pour sortir des vingt années d'immobilisme que notre ville a subi ».

## Le torchon brûle entre le maire et des policiers

■ Rien ne va plus entre des policiers municipaux, qui seraient au nombre de quatre, et le maire Christian Bouleau.

Pour défendre leurs intérêts, ceux-ci ont fait appel au Syndicat national des policiers municipaux, lequel a informé l' élu, lundi et par une lettre recommandée - signée de Patrick Léger, directeur juridique national - qu'il saisirait le tribunal administratif pour annuler des décisions qu'il estime avoir été prises dans « l'illégalité ». Le syndicat

reproche également à Christian Bouleau d'avoir signifié des sanctions disciplinaires par voie de recommandés sur lesquels il était écrit le motif. Ce qui, pour le syndicat, constituerait une « atteinte à la vie privée et non respect du secret professionnel ».

### Au sein de la police, « Deux dans »

Joint hier au téléphone, Christian Bouleau n'est nullement surpris. Car le torchon brûlerait depuis maintenant plusieurs années entre la mairie et ces

agents. « L'origine de toute cette affaire se trouve dans ma volonté que la police municipale soit une police de proximité. Lorsque je suis arrivé, j'ai trouvé deux clans. L'un avec cette notion de proximité, l'autre est plus répressif. Je demande depuis trois ans que la police de la ville soit intégralement de proximité. Il y a opposition ».

Parce que ces policiers ne voudraient « plus obtempérer », Christian Bouleau les a sanctionnés

d'un « avertissement de première catégorie ». En tant que maire et officier de police judiciaire, il estime savoir ce qu'il veut et devoir l'obtenir. Il évoque, en réponse, des excès de zèle en « plombant tout le monde » tout en lui faisant porter le chapeau. En clair, une multiplication soudaine des amendes... « Mon rôle, c'est de rendre service à la population, pas de la sanctionner », hormis dans les cas d'infractions importantes. « C'est une police municipale, pas d'État ».